

Image de la femme congolaise dans la Revue « Les Vétérans coloniaux »

Antoine OTSHUDI MPOYI*

**Institut Supérieur Pédagogique/Gombe-Kinshasa*

Date de réception : 11.09.2025 | Date d'acceptation : 12.10.2025 | Date de publication : 20.12.2025



Mots-clés

Presse coloniale ;
Femme africaine ;
Stéréotypes ;
Imagologie ; Discours
colonial.

Résumé

Cet article analyse la construction discursive de l'image de la femme africaine dans la presse coloniale à travers une approche qualitative fondée sur l'imagologie et la critique postcoloniale. En s'appuyant sur un corpus de textes issus de revues coloniales, l'étude met en évidence la manière dont ces discours ont contribué à la production de stéréotypes féminins reposant sur l'exotisation, la marginalisation sociale et la sexualisation. L'analyse montre que ces représentations ne constituent pas de simples descriptions culturelles, mais relèvent de constructions idéologiques visant à légitimer les rapports de domination coloniale et à naturaliser les hiérarchies culturelles. En examinant les fonctions symboliques attribuées à la femme africaine, l'article souligne le rôle central du discours colonial dans la fabrication d'un imaginaire dévalorisant et durable. Cette étude contribue ainsi à une meilleure compréhension des mécanismes de production des stéréotypes coloniaux et de leur persistance dans les représentations contemporaines.

Keywords

Colonial press; African
women; Stereotypes;
Imagology; Colonial
discourse.

Abstract

This article examines the discursive construction of the image of African women in colonial press texts through a qualitative approach grounded in imagology and postcolonial criticism. Drawing on a corpus of written materials from colonial journals, the study highlights how these discourses contributed to the production of gendered stereotypes based on exoticization, social marginalization, and sexualization. The analysis demonstrates that such representations do not merely reflect cultural realities but function as ideological constructions aimed at legitimizing colonial domination and naturalizing cultural hierarchies. By analyzing the symbolic roles assigned to African women, the article underscores the central role of colonial discourse in shaping a lasting and devalorizing imaginary. This study therefore contributes to a deeper understanding of the mechanisms underlying colonial stereotypes and their persistence in contemporary representations.

INTRODUCTION

La représentation de la femme africaine dans les médias coloniaux constitue un champ d'analyse privilégié pour comprendre les mécanismes de construction des stéréotypes culturels et des imaginaires impériaux. Dans le contexte colonial, l'image ne se limite pas à une simple illustration du réel ; elle devient un instrument idéologique destiné à légitimer la domination, à hiérarchiser les cultures et à façonner durablement les perceptions collectives (SAID, 1978 ; BANCEL et al., 2010).

L'imagologie interculturelle permet d'analyser ces représentations comme des constructions discursives révélatrices des rapports de pouvoir entre sociétés dominantes et dominées. Selon PAGEAUX (1994), l'image de l'Autre ne reflète jamais fidèlement la réalité de celui-ci ; elle révèle avant tout la manière dont une culture se perçoit elle-même et projette ses valeurs sur l'altérité. Dans cette perspective, les images de la femme africaine diffusées par la presse coloniale ne relèvent pas du hasard, mais participent à une stratégie symbolique visant à figer l'Africaine dans des rôles prédéfinis : femme exotique, primitive, sensuelle ou socialement marginalisée.

Les revues coloniales illustrées ont largement contribué à cette construction imaginaire. À travers photographies, légendes et mises en scène visuelles, la femme africaine est souvent représentée comme un objet de curiosité ethnographique ou de fascination exotique, rarement comme un sujet social autonome. Ces représentations reposent sur des clichés récurrents qui associent féminité africaine, nudité, ruralité et archaïsme, renforçant ainsi une vision essentialiste des sociétés africaines (MUDIMBE, 1988).

Loin d'être neutres, ces images remplissent une fonction idéologique précise : elles naturalisent l'infériorisation coloniale en présentant les femmes africaines comme incapables de modernité sans l'intervention occidentale. Comme le souligne Barthes (1964), l'image agit ici comme un mythe, c'est-à-dire un discours qui transforme une construction historique en évidence naturelle. La femme africaine devient alors un symbole de retard civilisationnel, servant implicitement à justifier la mission dite « civilisatrice » du colonisateur.

Cependant, certaines représentations introduisent une ambiguïté significative. La femme dite « extra-coutumière », souvent présentée comme détachée des structures traditionnelles, est perçue à la fois comme une figure de modernité et comme une menace morale. Cette ambivalence révèle les contradictions internes du discours colonial, partagé entre fascination pour le changement social et peur de la transgression des normes établies (COQUERY-VIDROVITCH, 1994).

Ainsi, l'analyse imagologique des représentations féminines dans la presse coloniale met en évidence un système cohérent de stéréotypes visant à produire une image figée et hiérarchisée de la femme africaine. Ces images, loin d'être anecdotiques, ont contribué à façonner durablement les imaginaires sociaux et continuent d'influencer certaines perceptions contemporaines de l'identité féminine africaine.

METHODOLOGIE

Cette étude s'inscrit dans une démarche qualitative fondée sur l'analyse discursive et imagologique appliquée aux textes de la presse coloniale. L'objectif est d'examiner la manière dont la femme africaine est construite et représentée à travers les discours écrits, en mettant en évidence les stéréotypes, les catégories symboliques et les mécanismes idéologiques qui structurent ces représentations (PAGEAUX, 1994 ; SAID, 1978).

Le corpus est constitué d'articles, de récits et de descriptions publiés dans des revues coloniales, sélectionnés pour la récurrence des références à la femme africaine. Ces textes sont analysés comme des productions discursives situées historiquement, révélatrices des rapports de pouvoir et des hiérarchies culturelles propres au contexte colonial, et non comme des descriptions objectives des réalités sociales africaines (MUDIMBE, 1988).

L'analyse repose sur une approche interprétative et thématique. Elle consiste à identifier les motifs récurrents de représentation (exotisation, marginalisation, sexualisation, dévalorisation sociale) et à les interpréter à la lumière du contexte historique et postcolonial. Cette démarche permet de dégager les fonctions idéologiques de ces discours et leur rôle dans la construction d'un imaginaire colonial de la femme africaine (COQUERY-VIDROVITCH, 1994).

ANALYSE ET DISCUSSION

L'analyse des textes de la presse coloniale révèle une construction discursive fortement stéréotypée de la femme africaine. Loin d'être présentée comme un sujet social autonome, celle-ci est majoritairement décrite à travers des catégories réductrices qui la figent dans des rôles symboliques prédéfinis. Ces représentations participent à un imaginaire colonial fondé sur l'altérisation et la hiérarchisation des cultures, dans lequel la femme africaine devient un marqueur de différence et d'infériorité (SAID, 1978).

Un premier trait dominant de ces discours réside dans l'exotisation de la femme africaine. Celle-ci est fréquemment associée à la nature, au corps et à l'émotion, ce qui contribue à la dissocier de la rationalité et de la modernité attribuées au monde occidental. Cette construction discursive repose sur une opposition implicite entre civilisation et primitivisme, où la féminité africaine est utilisée comme symbole d'un continent perçu comme archaïque et immobile (MUDIMBE, 1988). L'exotisation fonctionne ainsi comme un procédé idéologique visant à naturaliser la domination coloniale.

Par ailleurs, la marginalisation sociale constitue un autre axe central de représentation. Les textes coloniaux présentent souvent la femme africaine comme confinée à

des espaces périphériques — domestiques, ruraux ou informels — et rarement intégrée aux dynamiques économiques ou intellectuelles. Lorsqu'elle apparaît en dehors de ces cadres, notamment dans les centres urbains, elle est décrite comme une figure déviant des normes sociales, parfois associée à la déculturation ou à la perte des valeurs traditionnelles. Cette représentation ambivalente traduit les contradictions du discours colonial, oscillant entre fascination pour le changement social et crainte de la transgression (COQUERY-VIDROVITCH, 1994).

La sexualisation implicite ou explicite de la femme africaine constitue également un élément récurrent. À travers un vocabulaire suggestif et des descriptions insistant sur le corps, les textes coloniaux participent à une objectivation symbolique qui réduit la femme à une fonction esthétique ou érotisée. Cette sexualisation n'est pas anodine : elle s'inscrit dans une logique de pouvoir où le corps féminin devient un territoire symbolique à contrôler et à interpréter selon les normes du colonisateur (BANCEL et al., 2010).

Ces différentes modalités de représentation convergent vers une même fonction idéologique : légitimer l'ordre colonial en présentant la société africaine comme incapable de produire, par elle-même, des figures féminines modernes, instruites et autonomes. Comme l'a montré BARTHES (1964), le discours opère ici comme un mythe, transformant des constructions historiques en évidences naturelles. La femme africaine est ainsi instrumentalisée pour renforcer une vision paternaliste de la colonisation, fondée sur l'idée d'une mission civilisatrice nécessaire.

En définitive, l'analyse discursive met en évidence la cohérence et la persistance des stéréotypes féminins dans la presse coloniale. Ces représentations, loin d'être de simples descriptions culturelles, relèvent d'un système symbolique structuré qui contribue à la production et à la reproduction des hiérarchies coloniales. Leur étude permet non seulement de comprendre les mécanismes de domination du passé, mais aussi d'interroger les survivances contemporaines de ces imaginaires dans les discours actuels sur l'Afrique et les femmes africaines.

CONCLUSION

Cette étude a mis en évidence la manière dont la presse coloniale a contribué à la construction discursive d'une image stéréotypée de la femme africaine. À travers des récits et des descriptions textuelles, ces discours ont produit des représentations fondées sur l'exotisation, la marginalisation sociale et la sexualisation, inscrivant la féminité africaine dans un imaginaire colonial hiérarchisé. Loin de refléter objectivement les réalités sociales

africaines, ces représentations relèvent de constructions idéologiques étroitement liées aux rapports de pouvoir propres au contexte colonial.

L'analyse discursive, appuyée par l'approche imagologique et la perspective postcoloniale, a permis de montrer que la figure de la femme africaine est mobilisée comme un outil symbolique servant à légitimer la domination coloniale et à naturaliser les inégalités culturelles. En assignant aux femmes africaines des rôles figés et dévalorisants, la presse coloniale participe à la diffusion d'un système de valeurs qui oppose modernité occidentale et altérité africaine.

En définitive, l'étude de ces représentations éclaire non seulement les mécanismes de production du discours colonial, mais aussi la persistance de certains stéréotypes dans les imaginaires contemporains. L'analyse critique de ces constructions demeure ainsi essentielle pour déconstruire les héritages symboliques du colonialisme et pour promouvoir une compréhension plus nuancée et équitable des identités féminines africaines.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BANCEL, N., BLANCHARD, P. and LEMAIRE, S. (2010). *La fracture coloniale : La société française au prisme de l'héritage colonial*. La Découverte.
- BARTHES, R. (1964). *Mythologies*. Seuil.
- COQUERY-VIDROVITCH, C. (1994). *Les Africaines : Histoire des femmes d'Afrique noire du XIX^e au XX^e siècle*. Desjonquères.
- CRESWELL, J. W. (2014). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (4th ed.). Sage.
- MUDIMBE, V. Y. (1988). *The invention of Africa: Gnosis, philosophy, and the order of knowledge*. Indiana University Press.
- PAGEAUX, D.-H. (1994). *La littérature générale et comparée*. Armand Colin.
- SAID, E. W. (1978). *Orientalism*. Pantheon Books.

Academic Editor: Congo Research Papers, RDC

Citation: Antoine OTSHUDI MPOYI (2025). Image de la femme congolaise dans la revue “les vétérans coloniaux”. *Congo Research Papers*, Volume 6, issue 3. pp.92-104.

Copyright: © 2025 par CRP-RDC. Submitted for possible open-access publication under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution license CC BY-NC-ND 4.0.

Conflict of interest: The author has no conflict of interest to declare.